

# le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | PRINTEMPS 2016

## SE FORMER EN RELATION D'AIDE ? p.4

Nouveau chant édifiant p.7

Théologie biblique de l'adoption p.12

Une bénévole pour la filière du samedi p.17

Institut Biblique Belge a.s.b.l.  
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles  
Tél : +32 (0)2 223 79 56  
info@institutbiblique.be • www.institutbiblique.be  
Compte bancaire : 068-2145828-21  
IBAN : BE17 0682 1458 2821 • BIC : GKCC BEBB



# INSCRIVEZ-VOUS !

Horaires des cours en semaine – 2<sup>nd</sup> semestre, 2015/16 2 février – 3 juin 2016

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>nd</sup> cycle	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>nd</sup> cycle	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>nd</sup> cycle	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>nd</sup> cycle
9h00— 9h45		Théol. de la Réforme	Grec 2b / Grec 3b	Atelier biblique	Hébreu 3b		Évangile de Luc*/ Saint-Esprit*
9h50— 10h35	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1	9h35-10h20 Croissance & implantation	Théol. de la Réforme	Grec 2b / Grec 3b	Atelier biblique	Hébreu 3b	Évangile de Luc*/ Saint-Esprit*
10h55— 11h40		9h35-10h20 Croissance & implantation	Hébreu 1b	Psychologie de l'enfant	Ministère pastoral	Th. biblique culte, loi sacrifiée	Évangile de Luc*/ Saint-Esprit*
11h45— 12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Hébreu 1b	Psychologie de l'enfant	Ministère pastoral	Th. biblique culte, loi sacrifiée	Évangile de Luc*/ Saint-Esprit*
13h30— 14h15	Catholicisme	Relat° d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Courants de théologie moderne	Labo prédic. 1	Hébreux* / Hébreu 2b*	
14h20— 15h05	Catholicisme	Relat° d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Courants de théologie moderne	Labo prédic. 1	Hébreux* / Hébreu 2b*	
15h25— 16h10	Grec 1b	Relat° d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Marc	Ethique		Hébreux* / Hébreu 2b*	
16h15— 17h00	Grec 1b	Relat° d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Marc	Ethique		Hébreux* / Hébreu 2b*	

\* Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Relation d'aide 2 : 2 fév ; 23 fév ; 12 avr ; 26 avr ; 10 mai ; 24 mai. Histoire du protestantisme en Belgique : 16 fév ; 1 mar ; 22 mars ; 19 avr ; 3 mai ; 17 mai ; 31 mai.

Épître aux Hébreux : 4 fév ; 25 fév ; 10 mar ; 14 avr ; 28 avr ; 12 mai ; 26 mai. Hébreu 2b : 18 fév ; 3 mar ; 24 mar ; 21 avr ; 19 mai ; 2 juin. Évangile de Luc : 5 fév ; 26 fév ; 11 mar ; 15 avr ; 29 avr ; 13 mai ; 27 mai.

Saint-Esprit : 19 fév ; 4 mar ; 25 mar ; 22 avr ; 20 mai ; 3 juin.

## Cours obligatoires en 1<sup>er</sup> cycle

**Grec 1b** (3 crédits)

C. Kenfack

**Théologie biblique 1** (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

**Évangile de Marc** (2 crédits)

A. Manlow

**Esaïe** (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

**Théologie de la Réforme** (2 crédits)

R. Bellis

**Catholicisme romain** (2 crédits)

C. Kenfack

**Laboratoire de prédication** (1 crédit)

P. Every

**Atelier biblique** (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)

A. Manlow

**Participation à la semaine d'évangélisation** (2 crédits)

**Participation au Colloque Biblique Francophone** (Lyon, 30 mars-1<sup>er</sup> avril 2016 ; 1 crédit)

## Cours en option en 1<sup>er</sup> cycle

**Hébreu 1b** (3 crédits)

R. Bellis

**Ministère Pastoral** (2 crédits)

P. Every, D. Doyen

## Cours du 2<sup>nd</sup> cycle

**Hébreu 2b** (« L'Évangile dans l'AT », **3b** (Ruth) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

**Grec 2b** (3 crédits)

C. Kenfack

**Grec 3b** (1 Pierre) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

**Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice** (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

**Évangile de Luc** (2 crédits)

M. DeNeui

**Épître aux Hébreux** (2 crédits)

M. DeNeui

**Doctrine du Saint-Esprit** (2 crédits)

I. Masters

**Histoire du protestantisme en Belgique** (2 crédits)

L. Druetz, V. Reynaerts

**Ethique** (2 crédits)

J.-L. Simonet

**Courants de théologie moderne** (2 crédits)

J.-L. Simonet

**Croissance de l'Évangile et implantation d'Églises** (2 crédits)

P. Every et plusieurs autres intervenants

**Relation d'aide 2** (2 crédits)

G. Hoareau

**Psychologie de l'enfant** (2 crédits)

N. Van Opstal  
Fulco

**Séminaire : le chrétien et l'argent** (1 crédit ; le samedi 6 février)

P. Moore

**Séminaire : décrypter la culture pop** (1 crédit ; le samedi 30 avril)

R. Anzenberger

**Séminaire : la musique dans l'Église** (1 crédit ; le samedi 21 mai)

A. et F. Price

**Participation à la semaine d'évangélisation** (2 crédits)

## Éditorial

Nous sommes amenés une fois de plus à vous remercier de l'intérêt que vous portez à l'Institut, et nous espérons en particulier que ce magazine, qui paraît deux fois par an, comble bien vos attentes. *Le Maillon* existe pour vous fortifier dans votre foi, vous équiper dans votre service du Maître, vous tenir au courant des nouvelles de l'Institut, vous informer des services offerts par l'Institut, vous encourager à prier pour la réalisation de la vision de l'Institut, être le « maillon » dans la chaîne assurant une bonne collaboration entre les Églises et l'Institut...

Depuis le numéro du printemps 2013, c'est Rosie Geronazzo qui assure, avec (nous le croyons) un talent considérable reçu du Seigneur, l'infographie de ce magazine. Or, le numéro actuel est son dernier : nous sommes dans la peine de devoir lui dire au revoir – mais c'est pour d'excellentes raisons. Au moment d'écrire ces lignes, Rosie attend un bébé, et, une fois le congé maternité terminé, elle restera aux côtés de son mari Thomas dans le service pastoral à Herstal.

Rosie a une capacité remarquable d'être la bonne personne au bon endroit au bon moment, et cela, bien entendu, par la providence de Dieu. C'est essentiellement elle qui a informatisé notre bibliothèque à partir de 2009 ; et le don de Rosie en tant qu'artiste et en matière de communication s'observe non seulement dans le magazine, mais encore sur notre site web, ainsi que dans nos diverses brochures et publicités. Nous la remercions profondément pour son travail – bénévole – depuis sept ans. Elle nous manquera.

Du fait de son départ, nous avons dû chercher une nouvelle équipière ; et, dans sa bonté, Dieu a pourvu à nos besoins... A partir de février, nous accueillerons Louise Taylor qui travaille actuellement en tant qu'administratrice pour une agence missionnaire à Londres et qui est passée par une année de formation à l'Institut en 2008-09. Merci de prier pour le passage de témoin entre Rosie et Louise. Dans un premier temps, Louise ne s'occupera pas du *Maillon*, mais cette tâche échoira à une bénévole francophone d'outre-Manche, Victoria Jefferies. Nous remercions Dieu pour elle aussi.

Comme par le passé, nous vous invitons à vous rappeler (p.6) la vision de l'école, axée sur l'Évangile. Par la grâce de Dieu, de plus en plus de récents diplômés ou étudiants en 4<sup>e</sup> année correspondent concrètement à la réalisation de cette vision. Parmi les nouveautés qui sont à noter, nous mentionnons les suivantes :

- à Herstal, Thomas Geronazzo, mari de Rosie, est devenu pasteur (après y avoir été pasteur adjoint : nous publions dans ce numéro un article concernant son ministère) ;
- en région parisienne, Mardochée Mulwenge assume depuis l'été le poste pastoral de l'Église Action Biblique de Charenton ;
- en milieu étudiant en Belgique, Alexandre Manlow a été nommé au rôle de Secrétaire-Général des GBU francophones – et son épouse Sara engagée à mi-temps au sein du même mouvement ;
- à Bruxelles, Johnny Pilgrem démarre (avec une bonne équipe) une implantation à Etterbeek ;
- également à Bruxelles, Robbie Bellis a été nommé pasteur assistant de l'Église Protestante Évangélique de Bruxelles-Woluwe.

Nous ne cessons de nous le rappeler : si réalisation de la vision il y a, c'est par la grâce de Dieu seule et pour la gloire de Dieu seul.

(suite à la page 19)

## « DERNIÈRE MINUTE »

### Dix réactions saines pour le croyant à la suite des attentats à Paris

**1** Soyons choqués, mais ne soyons pas surpris : des meurtres viennent « du dedans, du cœur des gens » (Mc 7,21).

**2** Pleurons avec ceux qui pleurent (Rm 12,15).

**3** Restons conscients de ce que Dieu est aux commandes : il maîtrise toutes choses, que cela concerne les terroristes comme les gouvernements occidentaux. « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, Mais c'est le dessein de l'Éternel qui s'accomplit. » (Pr 19,21) « Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel ; Il l'incline partout où il veut. » (Pr 21,1).

**4** Ne faisons pas Dieu complice du mal. « Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres. » (1Jn 1,5).

**5** N'imaginons pas que les victimes aient été plus pécheurs que d'autres, mais saisissons des occasions d'annoncer l'Évangile en vue de la repentance des non-croyants avant que le plus grand désastre qu'est le jugement final ne survienne (Lc 13,1-5).

**6** Prions pour les autorités dans leur exercice de la justice (Rm 13,4) – et aussi afin que des sociétés stables favorisent la liberté en matière d'annonce de l'Évangile (1 Tm 2,1-5).

**7** Soyons remplis de compassion à l'égard des malfaiteurs (cf. le message du livre de Jonas), conscients de la grâce de Dieu qui a coulé en notre faveur (Tite 3,3-7).

**8** Brillons comme des flambeaux dans ce monde corrompu (Ph 2,15).

**9** Remercions Dieu pour la perspective de nous trouver dans un nouveau cosmos où la justice habitera (2 P 3,13).

**10** Prions pour que le règne de Dieu vienne (Mt 6,9-10).

#### Pour approfondir :

- Henri BLOCHER, *Le mal et la croix*, Méry-sur-Oise, Sator, 1990, ch. 4, p. 119-151.
- Donald CARSON, *Jusques à quand ?*, Réflexions sur le mal et la souffrance (Collection Sel et Lumière), tr. de l'anglais (*How Long, O Lord ?*, 1990) par Michèle SCHNEIDER, Cléon d'Andran, Excelsis, 2005, 320 p. (surtout la troisième partie).



# SE FORMER EN RELATION D'AIDE ?

Paul EVERY

## SE FORMER EN RELATION D'AIDE ?

Le sujet de la relation d'aide suscite des réactions très variées : les uns la considèrent comme la réponse à tous les maux, l'expertise secrète qui résout tout problème ; les autres la regardent avec suspicion comme n'étant pas très spirituelle et plutôt en phase avec le monde thérapeutique non-chrétien. Nos futurs responsables d'Église doivent-ils se former en relation d'aide ?

Depuis longtemps déjà, l'Institut Biblique Belge offre des cours sur la relation d'aide, conformément à son objectif de former des serviteurs de l'Évangile *compétents*. En effet, un pasteur devrait savoir comment enseigner la parole de Dieu en privé, aussi bien qu'en public<sup>1</sup> ; il doit apprendre à conseiller personnellement comme à exhorter généralement. Et connaître l'assemblée qu'il sert signifie aussi qu'il écoute et comprend les souffrances individuelles de ses membres.

### La relation d'aide : comprendre pour aider

Commençons par une définition. La relation d'aide chrétienne, ou la cure d'âme, est la relation qui existe entre un(e) chrétien(ne) mûr(e) qui agit comme conseiller d'une personne chrétienne en difficulté spirituelle, psychologique, sociale ou morale -qui lutte avec Dieu, ses propres pensées, les autres ou le péché, parfois tous à la fois ! Il ne me semble pas nécessaire de distinguer la relation d'aide

chrétienne de la cure d'âme, même si cette dernière expression, favorisée par certains pasteurs, a l'avantage de souligner que la personne a une âme et qu'une âme troublée peut se manifester par toutes sortes de désordres.

Nous former en relation d'aide signifie prendre le temps pour étudier, non tous les problèmes qui peuvent arriver, mais la situation réelle, normale d'une personne rachetée. Créée à l'image de Dieu, elle était corrompue intérieurement par le péché mais est maintenant réconciliée avec son Créateur et remplie de l'Esprit Saint. Si nous comprenons ces diverses données bibliques, non seulement nous aurons des attentes justes, mais nous saurons discerner ce qui empêche quelqu'un de vivre pleinement sa nouvelle identité en Christ. Ainsi, nous pourrons l'aider, par des entretiens chaleureux, de cœur à cœur et à Bible ouverte, à saisir comment il peut changer avec l'aide de Dieu. « N'oubliez jamais que la chose la plus importante et la plus intense consiste à connaître le Seigneur.<sup>2</sup> »

### La relation d'aide et l'Évangile

Il est essentiel de clarifier aussi que la relation d'aide ne met pas en avant un autre Évangile que la bonne nouvelle du salut en Christ. L'Évangile concerne

la façon dont nous pouvons être sauvés de la punition à venir, que nous méritions par notre péché ; Dieu dans sa grâce a voulu que son Fils donne sa vie à la croix à notre place, pour ainsi payer le prix de notre culpabilité et nous donner la vie en son nom pour l'éternité.

L'Évangile répond à notre besoin le plus grand : la vie. Morts spirituellement, nous avons besoin de la vie en Christ et cela n'est possible que si le Saint-Esprit nous vivifie et que nos péchés sont enlevés par Christ.

Et la relation d'aide ne redéfinit aucunement cette bonne nouvelle. Elle ne pose pas la question, « Qu'est-ce que l'Évangile ? » mais : « Quelles différences cet Évangile fait-il dans ma vie, mon comportement, mes sentiments, mes pensées, mes problèmes, mes relations et mon identité personnelle ? » Si nous confondons ces deux questions, nous penserons que le premier objectif de l'Évangile

**LA RELATION D'AIDE NE MET PAS EN AVANT UN AUTRE ÉVANGILE QUE LA BONNE NOUVELLE DU SALUT EN CHRIST**

est d'améliorer nos relations ou d'assurer notre bien-être, alors qu'en fait ce ne sont que des

effets secondaires, et ô combien fragiles, du vrai Évangile durable qui concerne notre salut et notre relation à Dieu.

La vérité introduit une personne, un Rédempteur agissant. L'essence même de l'humanité consiste

à aimer un Sauveur, Père, Maître et Seigneur. (...) Nous ne laissons pas l'objectif de la « santé » donner le ton d'une métaphore médicale à notre système, mais notre but ultime consiste à être transformés à l'image de cette personne avec qui nous vivons en relation.<sup>3</sup>

Nous devons donc étudier jusqu'où va la portée de l'Évangile, comment Dieu veut nous transformer, et ce qu'il nous a donné comme outils.

## La relation d'aide et la Bible

Heureusement, Dieu nous a donné une magnifique bibliothèque de 66 livres. Ce ne sont pas les seules lectures que le chrétien devrait faire, mais lire les Écritures permet de nous préparer pour la relation d'aide. Pourquoi ? On y trouve peu d'études de cas psychologiques, car le monologue intérieur des personnages bibliques n'y est que rarement présenté<sup>4</sup>, et l'on aura du mal à pouvoir dresser un schéma de la personnalité à partir de versets bibliques. Difficile, en effet, de décrire la différence entre l'âme et l'esprit ou le cœur et la volonté !

L'utilité de la Bible réside ailleurs : elle nous révèle notre Créateur, elle pose les fondements théologiques, le cadre de notre vie chrétienne. Grâce à cela, nous pouvons avoir des attentes réalistes de la vie, comprendre le mal en nous et autour de nous, et découvrir ce que Dieu veut de nous sur la base de ce qu'il a fait pour nous. Il est donc normal d'étudier la Bible pour nous former en relation d'aide, et ainsi savoir aussi quelles vérités s'appliquent dans telle ou telle situation.

Ayant compris de quoi il s'agit, tournons-nous vers la question « Pourquoi étudier la relation d'aide ? ». Je vous propose quatre réponses.

### POURQUOI ?

#### 1 Parce que le cœur est trompeur

La Bible déclare : « Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est

incurable ; qui peut le connaître ? » (Jr 17,9)<sup>5</sup>. Nous apprenons que notre propre cœur peut nous tromper – que nous pouvons nous tromper sur nos vraies motivations, et croire aveuglément que nous sommes plus innocents que nous ne le sommes vraiment. C'est vrai aussi dans notre appréciation des autres ; nous nous fions trop facilement aux apparences ou à nos premières impressions.

Or, cela ne veut pas dire qu'une compréhension des autres ou de nous-mêmes est impossible. Le verset suivant précise : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, » (Jr 17,8). Si nous nous laissons sonder par Dieu, et si nous étudions sa parole, nous verrons comment notre présentation de nous-mêmes peut être trompeuse, et nous aurons plus de discernement. Connaître les mécanismes du péché, de la tentation, et de la résistance, nous permet aussi de ne pas tomber dans le piège de nos mensonges (« je n'étais pas préparé, c'est plus fort que moi, je suis comme ça... »)

D'ailleurs, malgré la complexité de l'humanité, il est

possible d'acquérir de la sagesse pour aider les autres ; « Un projet dans le cœur de l'homme est comme des eaux profondes ; l'homme intelligent sait y puiser, » (Pr 20,5, NBS). La personne formée en relation d'aide pourra aider la personne demandeuse à s'examiner et à se comprendre elle-même.

#### 2 Parce que nous sommes tous victimes du péché de quelqu'un

J'ai parlé de notre propre péché. Nous sommes tous coupables de péchés commis à l'encontre de Dieu premièrement et ensuite à l'encontre des autres. Mais la Bible nous aide à comprendre que nous sommes aussi victimes du péché des autres, car ils nous offensent à cause du péché qui est dans leur cœur. Sans même vivre une expérience

traumatisante, nous souffrons des insuffisances de nos parents, des injustices de nos frères, de la compétitivité de nos collègues, des fautes de notre conjoint, ou de la rébellion de nos enfants. Nous sommes victimes du péché d'Adam, car « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes » (Rm 5,12).

Allons-nous nous excuser en pointant les autres du doigt, en disant que tout est leur faute ? Certainement pas ! Mais nous vivons avec la tension entre notre part de responsabilité pour nos actes, nos pensées, nos réactions, et notre part d'innocence en ce qui concerne les péchés d'autrui dont nous souffrons les effets. Vivre dans cette tension n'est pas simple.

Nous former en relation d'aide nous aidera à comprendre et à communiquer que quelqu'un n'est pas responsable pour le péché des autres. Nous refusons la fausse culpabilité : nous ne voulons pas que quelqu'un ploie sous le joug

d'une culpabilisation alors qu'il n'était que la victime d'un abus ou d'une agression.

En même temps, nous voulons souligner que la personne est responsable de la façon dont elle réagit, des attitudes qu'elle entretient, et des manquements qu'elle tolère. Nous n'abandonnons pas quelqu'un à un genre de fatalisme dû à l'apitoiement sur soi, mais nous exprimons notre espoir qu'il sera aidé et transformé par l'Esprit de Dieu.

#### 3 Parce que nous avons la solution

La troisième raison pour nous former en relation d'aide, c'est que nous avons la solution aux problèmes des gens. Il n'y a pas de formule magique ni de technique rapide pour résoudre les difficultés personnelles. Il ne faudrait pas non plus donner à croire que les vérités de la relation d'aide sont si complexes

qu'ils forment une sorte de gnose que seuls les initiés pourraient comprendre !

Mais la Bible nous présente Dieu, l'auteur de la vie, qui nous connaît intimement et qui nous accompagne partout (Ps 139). Comme le dit Powlison, « Quand Dieu entre en ligne de compte, votre manière de penser à ces notions se modifie : "problème, diagnostic, stratégie, solution, utilité, remède, changement, perception et conseiller".<sup>6</sup> »

La réponse de la relation d'aide chrétienne, comme celle du ministère pastoral, consiste à attirer les gens à Dieu, et non pas à nous-mêmes dans une dépendance malsaine. Nous avons la solution, mais nous ne sommes pas la solution ! C'est Christ qui est capable de « compatir à nos faiblesses » (Hé 4,15), et d'être notre berger, et Dieu qui peut faire en nous ce qui lui est agréable (Hé 13, 20-21).

La solution est de le connaître, de communiquer avec lui et de méditer sur ses voies et ses pensées, afin d'avoir une intelligence renouvelée qui mène à un comportement changé. Ce changement doit passer par la conviction et la compréhension.

Et sans nier le réel combat spirituel, le conseiller ne devrait pas remplacer le péché dont il faut se repentir par des démons qu'il faudrait chasser (démon de la paresse, démon de la convoitise...). La relation d'aide encouragera l'autre à déposer son péché et ses fardeaux à la croix, et à avancer pas à pas avec Christ.

#### **4** Parce qu'il y a des choses que nous ne pouvons pas faire

Nous formons les étudiants à la relation d'aide parce que nous avons certaines convictions par rapport à l'Église locale. Tout membre du corps de Christ, toute personne née de nouveau, peut avoir une oreille attentive

et apporter un encouragement à partir de la Bible.

De surcroît, toute personne impliquée dans le suivi pastoral, que ce soit en tant que pasteur ou en tant qu'aide dans l'Église locale, peut, une fois formée, apporter un suivi à des gens en détresse. Ce suivi consistera en une écoute informée, analytique, avec de la prière, des questions permettant à l'autre de se comprendre mieux, et des encouragements à partir de textes bibliques appropriés.

« La relation d'aide pastorale est un ministère spirituel de la Bible et de l'Esprit Saint accompli par un serviteur de Dieu, pour qu'une sanctification progressive puisse s'opérer dans la vie des hommes. Ils apprennent ainsi à réagir face aux situations que, dans son amour, le Père tout-puissant permet dans leur vie.

C'est adopter l'attitude du Christ lui-même en obéissant à Dieu et dans le but d'édifier les autres.<sup>7</sup> »

Toujours est-il que certaines souffrances et maladies requièrent une plus grande expertise. Dans ces cas, être formés en relation d'aide nous permettra de savoir qu'il s'agit de quelque chose qui est au-delà de notre domaine de compétence, et de ne pas improviser de solution, mais d'orienter la personne vers quelqu'un qui est plus à même de l'aider. Cela fait partie de notre amour pastoral aussi.

Que la sanctification engendrée par l'application des Écritures à la vie des uns et des autres soit à l'honneur de Dieu.

#### **Lectures recommandées :**

POWLISON, David, *Vers une relation d'aide renouvelée*, Voir la nature humaine selon le regard des Écritures, Montréal, Sembeq, 2011, 400 p.

TRIPP, Paul David, *Instruments dans les mains du Rédempteur*,

Québec, Cruciforme, 2013, 508 p.

*Des cours de relation d'aide sont proposés le mardi au second semestre tous les 15 jours (voir l'horaire à la page 2).*

<sup>1</sup> Cf. Actes 20,20.

<sup>2</sup> David POWLISON, *Vers une relation d'aide renouvelée*, Montréal, Sembeq, 2011, p. 71.

<sup>3</sup> David POWLISON, *op. cit.*, p. 13.

<sup>4</sup> P. ex., Ex 2,14 ; Né 6,9 ; Lc 5,21-22.

<sup>5</sup> Sauf indication contraire, toute citation biblique est tirée de la traduction Nouvelle Version Segond Révisée, 1978.

<sup>6</sup> David POWLISON, *op. cit.*, p. 11.

<sup>7</sup> Selon Walter BARRETT, dans Walter BARRETT et Jef DE VRIESE, *La Bible au centre de la relation d'aide*, Braine l'Alleud, Éditeurs de Littérature Biblique, 1995, p. 60.

## Carnet Rose

Remercions Dieu pour la récente naissance de Noémie DOMINGUEZ PEREZ. Félicitations à Xavier et Clotilde !



## Vision de l'Institut Biblique Belge

**But global** (cf. 2 Tm 2,2)

**Former**, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des **serviteurs de l'Évangile** qui sont **fidèles, compétents et consacrés** - et cela pour la **gloire de Dieu**

**Principes** qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

1. la **fidélité à la parole de Dieu**
2. la **centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
3. la **rigueur dans l'étude des Écritures**
4. l'importance de la **croissance** des étudiants dans la **maturité spirituelle**
5. un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain

# PAR LA CROIX

Musique et paroles :  
Adrian et Fiona Price

**INTRO** =130

Mi m Fa Mi m Fa Mi m La m Sol sus4

**STROPHE**

Sol La m Sol/Si Do Fa Sol La m Fa Sol

1. Com - ment o - sons nous, sou - illés, im - purs, Nous ap - pro - cher  
 2. Com - ment pou - vons - nous, peuple in - fi - dèle, Vivre a - vec Dieu  
 3. Com - ment per - sé - vé - rer dans la foi, Face à nos é -  
 4. Quand vien - dra le jour du ju - ge - ment, Où nous ver - rons

La m Sol sus4 Sol La m Sol/Si Do Fa Sol

du Dieu trois fois saint ? Sa loi e - xi - ge la per - fec -  
 en in - ti - mi - té ? Cha - que jour nous le dés - ho - nor -  
 checs et nos er - reurs ? Ils é - veillent en nous la peur, le  
 no - tre Cré - a - teur, Nous pour - rons plai - der a - vec con -

La m Fa Sol La m Sol sus4 1. Sol

tion. Com - ment pu - ri - fier nos cœurs, nos mains ?  
 ons. Com - ment nos fautes sont - elles par - don - nées ?  
 doute. Com - ment ré - pondre à l'Ac - cu - sa - teur ?  
 fiance L'œuvre ac - com - plie de no - tre Sau - veur :

**REFRAIN**

2. 3. 4. Do/Mi Fa Sol/Fa Do/Mi Fa

C'est par la croix, où il s'est don - né, Et par son sang

Sol/Fa Do/Mi Sol La m La m/Sol Fa Do/Mi

qui lave nos pé - chés, Par sa ju - stice comp - tée pour nous, En Jé - sus

**CODA**

Ré m7 Sol 1. 2. Do D.S. 3. Do

nous te - nons de - bout ! bout !

© 2015 Adrian et Fiona Price

Cette partition, ainsi qu'un enregistrement et d'autres nouveaux chants, sont disponibles sur :  
[colossiens316.wordpress.com](http://colossiens316.wordpress.com)

zoom sur...

# Timothée



*Timothée LIBEREK, 19 ans, est étudiant à temps plein en 2<sup>e</sup> année. Belge, il est engagé à l'Église Protestante Évangélique de Huy. Il répond à un certain nombre de questions permettant aux lecteurs du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui...*

**Le Maillon :** Quels sont tes passe-temps préférés ?

**Timothée :** Le mini-foot et la lecture.

**Le Maillon :** Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

**Timothée :** J'en cite deux. 1 Timothée 4.12 : « Que personne ne te méprise à cause de ton jeune âge ; efforce-toi d'autant plus d'être un modèle pour les croyants : par tes paroles, par ta conduite, ton amour, ta foi, ta fidélité et ta pureté », ainsi qu'Actes 4.12 : « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

**Le Maillon :** Quel est ton parcours spirituel ?

**Timothée :** Vers mes 10 ans, j'ai compris l'Évangile de Christ, ou j'en ai compris une partie : la partie de l'Évangile qui nous offre, en la personne de Jésus-Christ, un Sauveur pour notre péché et un moyen d'éviter la condamnation éternelle. J'ai continué ma vie et j'ai vécu mon adolescence dans le monde : j'ai goûté à ce monde corrompu. Cependant,

il y a deux ans, mon papa est venu parler au groupe des jeunes et a apporté un message d'évangélisation et de responsabilisation des chrétiens. Ce jour-là, j'ai compris la nécessité d'avoir Christ non seulement comme mon Sauveur mais aussi comme mon Seigneur, et j'ai compris que le Christ devait être celui qui règne sur ma vie. Dans la foulée, j'ai aussi pris la décision de passer par les eaux du baptême.

La semaine de mon baptême, j'ai perdu une personne clef de ma vie. Mon grand-père, Samuel Liberek, qui était un pasteur et un évangéliste, est décédé. Quand mon grand-père nous a quittés, je ne savais pas ce que j'allais faire de ma vie. J'étais en fin de rhétorique et me posais beaucoup de questions sur mon avenir. À la mort de mon grand-père, j'ai pour ainsi dire examiné sa vie, une vie de serviteur de Dieu, et à ce moment, j'ai vu qu'il n'y avait rien de plus beau que cela. En même temps, Dieu a confirmé cela par un appel personnel. Directement je me suis engagé auprès de l'Institut pour y suivre des cours. Je dois dire que je m'y épanouis pleinement, grâce à Dieu !

En mars 2015, j'ai participé au Forum des Évangélistes. Ce fut une expérience super en tous points et qui s'est avérée, pour moi, particulièrement utile. J'y étais allé avec des sentiments partagés, car je n'avais pas vraiment envie d'y aller étant donné que pour moi l'évangélisation, ce n'était pas

vraiment mon truc. Une fois là-bas, j'ai été mordu par l'évangélisation. J'en ai été contaminé. Dieu a posé sur mon cœur un fardeau pour les âmes perdues. J'aime voir avec ces nouveaux yeux – des yeux qui ont à cœur les âmes perdues !

Grâce à Dieu, je continue à grandir dans ma foi et ma relation avec Christ non seulement par les cours suivis à l'IBB mais aussi par les enseignements dans mon église à Huy, les conseils de mes mentors, ceux de chrétiens mûrs dans leur foi mais aussi par diverses expériences que j'ai le privilège de vivre !

**Le Maillon :** Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

**Timothée :** C'est tout d'abord parce que j'ai envie de voir ma relation avec Dieu grandir que je suis des cours à l'IBB. Mais c'est aussi parce que j'ai envie d'être plus utile pour Dieu, pour son Royaume. Il me semble qu'un serviteur mieux formé pourra être plus utile entre les mains du Seigneur.

**Le Maillon :** Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

**Timothée :** La vie à l'Institut est très différente de l'idée que je m'en étais faite. À mon étonnement, j'y ai découvert une sorte de petite famille. La vie à l'Institut Biblique est tout sauf ennuyeuse, car on rigole tout le temps que ce soit avec les autres étudiants ou avec les professeurs. Le rire est

presqu'une qualité requise pour y entrer. On y ressent aussi la joie du Ressuscité.

Grâce à la pédagogie mise en œuvre par nos professeurs, les cours sont faciles à suivre, très intéressants et, qui plus est, utiles et nous équipent en vue du ministère.

**Le Maillon** : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

**Timothée** : Pour le moment il me tient à cœur d'organiser des événements visant à rassembler

spécialement les jeunes chrétiens. Il est question de tournois de foot, d'interclubs et de diverses autres activités. Je désire aussi m'investir dans des projets qui concernent l'évangélisation, y compris par le sport.

Cette année j'ai aussi eu l'opportunité de pouvoir organiser une Fête des Enfants. C'est une semaine entière durant laquelle nous accueillons gratuitement tous les enfants qui veulent participer. Nous

comptons bien remettre le couvert durant cette année scolaire afin de pouvoir, par la grâce de Dieu, toucher des enfants avec l'Évangile.

**Le Maillon** : Pourrais-tu donner aux lecteurs du *Maillon* quelques sujets de prière te concernant ?

**Timothée** : Je vous demanderais de bien vouloir vous joindre à moi dans la prière pour les divers projets que j'ai mentionnés ainsi que pour ma famille.



## RECENSION

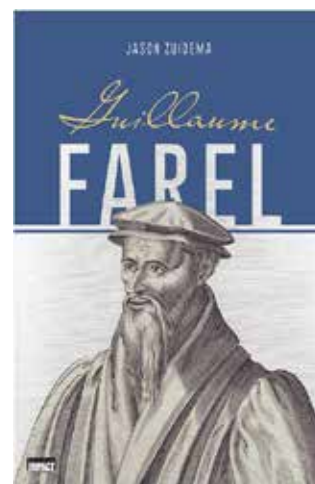
### Guillaume Farel

Jason ZUIDEMA

Tr. de l'anglais (*William Farel*), Trois Rivières, Impact, 2015, 136 p.

Cette courte biographie de Guillaume Farel met en lumière la vie de l'autre Français, moins connu, qui répandit les idées de la Réforme en Suisse francophone. La vie de Farel telle que racontée par Zuidema est une lecture facile (au moins pour ceux qui aiment l'histoire !) et inspirante. C'est la vie d'un homme au courage remarquable, au zèle, à la détermination et à la ténacité exceptionnels. Son courage pour défendre la vérité causa sa fuite loin de son cher pays, l'entraîna dans un conflit avec Erasme à Bâle et provoqua de nombreux débats passionnés avec des opposants du camp catholique. Souvent chassé des villes où il avait prêché, Farel était rempli de passion pour le seul vrai Évangile et d'amour pour les perdus et pour les jeunes assemblées qui souffraient ; dans la pratique, il était régulièrement exposé au danger.

Il est encourageant de voir un homme ordinaire, avec ses faiblesses de caractère (il est souvent décrit comme étant prompt à la confrontation), cependant grandement utilisé par Dieu qui lui ouvrit des portes et lui accorda des contacts fructueux. Les débats publics de Farel avec des érudits catholiques eurent souvent pour résultat de gagner des villes aux idées de la Réforme. Sa prédication claire engendra de nombreuses conversions - accompagnées parfois de poussées iconoclastes, résultat visible du rejet de l'ancienne religion. Pasteur autant qu'évangéliste, il était toujours à la recherche de bons bergers pour s'occuper des jeunes assemblées qu'il avait aidé à établir (Farel est la personne qui persuada son compatriote Calvin de rester à Genève dans ce but). Il devint lui-même le pasteur principal



de la ville de Neuchâtel où il resta à ce poste une bonne partie de sa longue vie.

Ne vous attendez pas à un exposé approfondi des débats théologiques de l'époque. Mais cette petite biographie est une excellente introduction à l'histoire de la Réforme en Europe francophone, une région du monde qui a aujourd'hui grand besoin de la proclamation de l'Évangile et de prédicateurs courageux comme Farel.

Myriam HELY HUTCHINSON

*Cette recension (de la version originale) a d'abord paru en anglais dans la revue Evangelicals Now (www.e-n.org.uk) de février 2015.*

# Cours et séminaires du samedi 2015-2016

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Églises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midis, nous attirons votre attention sur les six séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique », disponible en ligne et auprès du secrétariat.

## HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

## INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/

CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours, le prix global à payer n'est que de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre cinq ou six séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 100 € (75 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : [www.institutbiblique.be](http://www.institutbiblique.be)). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

## NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut. Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) et Hébreu 1a et Grec 1b (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante dans les écoles belges.

## SÉMINAIRE : 2 CORINTHIENS EN UNE JOURNÉE

Mark DENEUI, 5 décembre (toute la journée)

Cette épître est souvent négligée, et son message global est largement ignoré. Mais c'est une mine à exploiter par tout croyant aimant l'Église locale - et surtout par ses responsables. Les Corinthiens étaient en proie à l'enseignement des « super-apôtres », éloquentes et impressionnantes à vues humaines, mais venus proclamer « un autre Jésus ... un autre esprit ... un autre

évangile » (11,4-5). L'apôtre Paul doit rectifier le tir, et, pour ce faire, il explique ce que sont les caractéristiques d'un ministère de la parole qui est authentique et approuvé par Dieu. Venez découvrir qu'à l'intérieur des « vases de terre » se trouve un trésor glorieux !



## SAGESSE DE L'ANCIEN TESTAMENT

James HELY HUTCHINSON, 12 décembre (matin)

Fin de la série.

## ECCLÉSIOLOGIE

Emmanuel DURAND, 12 décembre (après-midi)

Fin de la série.

## HÉBREU 1A

Robbie BELLIS, 19 décembre, 9 janvier (matin)

Fin de la série.

## SÉMINAIRE SUR LES TRAVAUX ÉCRITS

Charles KENFACK, 19 décembre (matin)

Fin de la série.

## GREC 1B

Charles KENFACK, 19 décembre, 9 janvier (après-midi)

Fin de la série.

## PENTATEUQUE

Ian MASTERS, 16 janvier, 23 janvier, 30 janvier (matin)

Les cinq livres de Moïse forment la fondation sur laquelle est construit le reste de la révélation biblique. Dans cette série de cours, nous survolerons le contenu de chacun de ces livres, et nous accorderons une attention particulière à la manière dont l'ensemble des cinq livres est construit et au message théologique qui se dégage de cette œuvre littéraire magistrale. Nous étudierons la tension continue entre l'initiative de l'homme, qui persiste toujours plus loin dans sa révolte contre Dieu, et les promesses de Dieu en vue d'une

victoire contre toute puissance diabolique qui sera remportée par un descendant d'Ève (Gn 3,15). Nous verrons la lucidité avec laquelle Moïse identifie le péché comme problème essentiel ainsi que l'incapacité de sa Loi à y remédier. Nous découvrirons comment la solution espérée (mais cachée) et la victoire attendue pointent clairement au-delà de l'exode, et même de la conquête sous Josué, vers leur accomplissement en Christ.

### ETHIQUE

Jean-Louis SIMONET, 16 janvier, 23 janvier, 30 janvier (après-midi)

Devant l'évolution des mœurs de nos sociétés occidentales, le croyant ne peut se permettre de fermer les yeux sur des questions éthiques : il est appelé, de plus en plus fréquemment, à prendre position face à de nouveaux développements favorisés par nos responsables politiques. Dans cette série de cours, nous aborderons les présupposés, fondements et méthodes de l'éthique biblique. Ensuite, nous passerons à l'application à quelques domaines contemporains (mariage, divorce, euthanasie, avortement, fécondation in vitro, manipulations génétiques...)



### SÉMINAIRE : LE CHRÉTIEN ET L'ARGENT

Philip MOORE, 6 février (toute la journée)

L'argent est un souvent un sujet tabou dans notre société. Mais pas dans la Bible ! A partir de la Genèse, Dieu parle des biens qu'il nous donne comme d'une bénédiction à recevoir avec reconnaissance, à utiliser pour sa gloire et à partager pour le bien des autres. Nous proposerons d'étudier le thème de l'argent d'abord dans un survol de la Bible, puis dans trois livres bibliques (Proverbes, Matthieu et 1 Timothée) avant de terminer par des applications pratiques pour notre vie chrétienne au quotidien - comment la bonne nouvelle de Jésus

transforme notre attitude à l'argent et l'usage que nous en faisons. Si vous trouvez que le coût de ce séminaire ne le vaut pas, vous avez d'autant plus besoin d'y assister !

### INTRODUCTION AUX DEUX TESTAMENTS

Charles KENFACK, 20 février, 27 février, 5 mars (matin)

Cette série donnera dans un premier temps des éléments de repère sur le monde de l'Ancien et du Nouveau Testaments (arrière-plan géographique et historique, éléments socioculturels, littérature), pour s'attarder sur le texte (rédaction, manuscrits, transmission, éléments de critique textuelle) et le canon (limites, étapes historiques de la formation, apocryphes) des deux Testaments. La période intertestamentaire et sa littérature seront également évoquées.

### ÉPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ

Charles KENFACK, 20 février, 27 février, 5 mars (après-midi)

Dans cette série, nous passerons en revue les quatre lettres (Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon) écrites par l'apôtre Paul, lorsque celui-ci était en captivité. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but, lien entre les différentes lettres...), nous étudierons les principaux thèmes que nous chercherons à situer dans l'ensemble de chaque épître. Cette série de cours permettra aussi l'acquisition de bons réflexes exégétiques devant les textes bibliques : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale de l'auteur. Nous viserons également à pouvoir apporter des prédications à partir des chapitres ou passages étudiés.

### THÉOLOGIE DE LA RÉFORME

Robbie BELLIS, 26 mars, 16 avril, 23 avril (matin)

La théologie du 16<sup>e</sup> siècle ? De quoi nous endormir, pensez-vous peut-être ? Loin de là. Dans cette série de cours, nous nous mettrons



à l'écoute de nos prédécesseurs spirituels et nous nous verrons encouragés, édifiés, mis au défi et incités à combattre pour les doctrines-clé de l'Écriture telles que la justification par la foi seule, l'autorité de la parole de Dieu, la prédestination. Comme lecture obligatoire, vous aurez des extraits à lire de Luther, de Zwingli et de Calvin.



### MATTHIEU

James HELY HUTCHINSON, 26 mars, 16 avril, 23 avril (après-midi)

L'évangile de Matthieu, trait d'union entre les deux Testaments bibliques, sera considéré brièvement par rapport aux autres évangiles synoptiques et surtout selon ses propres termes. Nous aurons pour but de comprendre le déroulement et le message global de l'évangile, et nous pourrions contempler le portrait de Jésus qui est le Christ, le Fils de David, celui qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament. Nous serons amenés, en cours de route, à nous mettre à l'écoute de l'enseignement de Jésus à propos du discipulat (nous nous pencherons sur la fonction du Sermon sur la Montagne), la mission, le royaume des cieux, l'Église et sa seconde venue.

### SÉMINAIRE : DÉCRYPTER LA CULTURE POP

Raphaël ANZENBERGER, 30 avril (toute la journée)

La culture Pop, c'est tout ce que vous pouvez entendre à la radio, voir à la télé, télécharger sur le net. La culture Pop, c'est une tentative de recréer le monde dans lequel nous vivons, à partir d'un fragment de la Grande Histoire de l'humanité. Pour comprendre et répondre à la culture Pop, il faut maîtriser deux techniques : décryptage et encodage. C'est ce que nous allons voir durant ce séminaire : décrypter la culture pour mieux la comprendre (exégèse), encoder le message de l'Évangile pour mieux lui répondre (apologétique).

## SÉMINAIRE : LA MUSIQUE DANS L'ÉGLISE

Adrian et Fiona PRICE, 21 mai (toute la journée)

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Église ? Voudriez-vous que la musique dans votre Église ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce séminaire, nous allons premièrement examiner ce que dit la Bible concernant le rôle et le caractère de la musique dans l'Église. Nous traiterons ensuite des implications pratiques de ces fondements bibliques pour notre manière de chanter et de jouer, notre choix de chants, et notre attitude envers le culte et la louange. Nous découvrirons que lorsque nous mettons en pratique ces principes bibliques, la musique est un soutien puissant dans notre vie de foi, individuellement et collectivement, et cela pour la gloire de Dieu.

## PIÉTÉ PERSONNELLE

David VAUGHN, 4 juin, 11 juin, 18 juin (matin)

Paul dit à Timothée, et à nous : « Exerce-toi à la piété... la piété

est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Connaissez-vous beaucoup de chrétiens qui vivent une vie proche de Dieu ? Comment pouvons-nous le faire ? Comment pouvons-nous être des personnes dont la vie est dominée par la réalité de l'excellence et la suprématie de Dieu ? Quels sont les facteurs qui conduisent un chrétien à une vie sainte, au contentement, à une vie spirituelle nourrie et soutenue par la grâce de Dieu et la joie du pardon ? Comment pouvons-nous mettre à mort le péché dans nos vies et faire de vrais progrès spirituels ? Dans la vie chrétienne de tous les jours, quelle est la place cruciale de la crainte de Dieu, de la repentance, de la foi, de la méditation, de l'examen de soi ? Comment pouvons-nous garder notre émerveillement envers la grâce de Dieu qui nous sauve ? Que faut-il savoir pour éviter de fausses formes de piété ? Quelles disciplines spirituelles faut-il adopter pour cultiver la vie intérieure ? Voici certains des sujets capitaux que nous explorerons dans la Parole de Dieu pendant le cours sur la Piété Personnelle.



## ROMAINS

David VAUGHN, 4 juin, 11 juin, 18 juin (après-midi)

Aucun livre de la Bible n'a joué un plus grand rôle dans l'histoire de l'Église que l'épître de Paul aux Romains. Instrument de la conversion de géants de la foi tels qu'Augustin et Luther, elle fut aussi l'outil dont Dieu s'est servi pour engendrer des réveils spirituels, tel que celui du 19<sup>e</sup> siècle à Genève. Luther affirme : « Cette épître est le livre capital du Nouveau Testament, le plus pur Evangile. Elle est digne, non seulement d'être connue pour mot par chaque chrétien, mais encore de devenir l'objet de sa méditation journalière, le pain quotidien de son âme... » Nous suivrons, pas à pas, la pensée inspirée de l'apôtre dans son exposé de la justice de Dieu en Christ - justice qui nous fait vivre.

# « ABBA ! PÈRE ! », UNE THÉOLOGIE BIBLIQUE DE L'ADOPTION

James HELY HUTCHINSON

*Cet article reprend essentiellement le texte de la conférence apportée lors de la séance d'ouverture de l'Institut du 27 septembre 2015. Le style oral a été largement conservé.*

## Introduction : un défi pastoral

La pertinence du thème de l'adoption n'est pas difficile à démontrer. En l'abordant dans une perspective biblique<sup>1</sup>, nous pourrions garder à l'esprit deux tendances qui s'observent en Occident et dans la géopolitique du Moyen Orient et de l'Europe. La première, ce sont les

bouleversements qui ont lieu dans le domaine de la famille : nous constatons, souvent avec peine, que, pour toutes sortes de raisons, un nombre croissant d'enfants naissent en dehors d'une union stable, grandissent sans connaître la présence continue, à la maison, d'un père et d'une mère, ne connaissent pas les points de repère familiaux qui auraient pu être tenus pour acquis en Occident il y a cinquante ans. La seconde tendance, c'est la crise des réfugiés qui défraye la chronique depuis plusieurs semaines et qui est le sujet d'une profonde

préoccupation pour nos responsables politiques partout en Europe. Ces tendances concourent à rendre l'œuvre pastorale au sein de nos Églises plus difficile : de plus en plus de nouveau-nés en Christ risqueront de provenir d'un arrière-plan instable au plan familial ; des familles-modèle (bibliquement parlant) au sein de nos communautés chrétiennes risqueront de devenir de moins en moins nombreuses ; le défi pour l'enseignant de la parole risquera de devenir de plus en plus considérable quant à rendre

intelligibles des concepts bibliques en lien avec la famille.

Cela dit, quel privilège pour le nouveau converti, qui est maintenant en Christ, que de découvrir qu'il a été adopté par le Saint-Esprit et qu'il crie dorénavant « *Abba ! Père !* » Cette conférence a pour but d'explorer ce privilège qui découle de l'Évangile - de le creuser dans l'optique de la théologie biblique, autrement dit, à la lumière du dévoilement de cette thématique au travers de l'histoire du salut, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse.

## 1 ALLIANCES ADAMIQUE ET SINAÏTIQUE : DES TYPES ET UN PROBLÈME APPELANT UNE SOLUTION

Mais là, nous sommes tout de suite face à un problème. Cette idée nous est familière : le croyant en Jésus-Christ est adopté et se trouve dorénavant dans la famille de Dieu. Le Nouveau Testament - et, en particulier, les épîtres de Paul - en parle. Mais si nous voulons commencer par l'Ancien Testament, quelles sont les informations qui pourraient nous intéresser ? Des stipulations concernant l'adoption au sein de la loi de Moïse ? Je ne pense pas qu'il y en ait. Des occurrences du terme « adoption » ou « adopter » dans l'Ancien Testament ? Je ne pense pas qu'il y en ait. Des exemples du concept de l'adoption - des cas particuliers - qui se trouvent dans l'Ancien Testament ? Certains spécialistes pensent qu'il y en a<sup>2</sup> : on cite parfois Eliézer, Moïse, Ephraïm et Manassé, Esther<sup>3</sup>. Mais même pour ce qui est de ces cas potentiels, force est de constater que des preuves claires manquent quant à une pratique socio-légale reconnue en Israël en matière d'adoption.

### Israël : libération, service, héritage... et des menaces de malédiction

Mais une donnée précieuse du Nouveau Testament nous met sur la bonne piste. Nous lisons dans Romains 9,4 que l'adoption est l'un des privilèges appartenant à Israël. Nous nous

voyons donc contraints de nous demander si l'Ancien Testament ne met pas ce privilège en évidence... et les textes qui parlent d'Israël comme étant le fils de Dieu viennent alors immédiatement à l'esprit. Exode 4 : Moïse doit préciser auprès du pharaon que « Israël est [le] fils de Dieu, [son] premier-né » et doit, par conséquent, être libéré de l'esclavage en Egypte, alors que le fils, le premier-né du pharaon, sera tué si le pharaon ne laisse pas partir le peuple d'Israël (v. 22-23). Israël, en tant que *nation*, est le fils de Dieu ; et le fait de passer par l'exode hors d'Egypte reflète le rôle d'Israël en tant que partenaire et bénéficiaire de l'alliance abrahamique (Gn 15,13-16) - et cela par pure grâce. Osée 11 : « Quand Israël était jeune, je l'aimais : d'Egypte j'ai appelé mon fils »<sup>4</sup>. Le privilège que le peuple d'Israël connaît du fait d'avoir Dieu pour Père se manifeste dans cette libération, cette délivrance, ce salut face à l'esclavage en Egypte.

Cette libération, qui voit le peuple quitter l'Egypte, a pour but l'adoration de Dieu, et cela notamment dans la terre promise que le peuple recevra en héritage<sup>5</sup>. La vie des Israélites est régie par l'alliance du Sinaï - par la loi de Moïse. Exode 4 à nouveau : « Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve »<sup>6</sup>. Exode 19 : ce peuple a été libéré en vue d'être le « bien propre » de Dieu qui respecte les clauses de l'alliance sinaïtique (dont les « dix paroles »), des commandements qui doivent être mis en pratique sous peine de malédiction et de destruction (Dt 28) - sous peine d'expulsion de sa terre bénie, sous peine de connaître même le renversement de l'exode hors d'Egypte : « Le SEIGNEUR te ramènera en Egypte sur des bateaux, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit, " Tu ne le reverras plus ! " Là, vous vous vendrez à tes ennemis, comme esclaves et comme servantes... »

### AVOIR L'ADN ISRAÉLITE OU JUIF N'IMPLIQUE PAS EN LUI-MÊME POUVOIR APPELER DIEU « PÈRE »

(Dt 28,68). En l'absence de l'obéissance, le peuple sera condamné à revivre l'esclavage égyptien, et, cette fois-ci, comme le précise la fin du verset, « il n'y aura personne pour [l']acheter ». Plus loin dans la révélation biblique, chez les prophètes et dans les Écrits, la déportation hors de la terre promise - l'exil - sera présentée comme étant la « mort » de la nation<sup>7</sup>.

### Parallèles entre Israël et Adam

Les parallèles entre l'alliance du Sinaï et l'alliance conclue avec Adam dans le Jardin d'Eden sont suffisamment nombreux et frappants pour qu'on se demande si Adam lui-même n'est pas présenté, lui aussi, comme étant un « fils de Dieu ». C'est en effet le cas,

explicitement dans Luc 3,38, mais implicitement aussi dans la Genèse. Dans Genèse 5, ces réalités sont juxtaposées<sup>8</sup> : Adam créé par Dieu en image de Dieu, et Seth engendré par Adam en image d'Adam. Seth étant le fils d'Adam, Adam n'est-il pas le fils de Dieu ? Certainement pas à tous égards dans le même sens, mais quand même... Créé en image de Dieu, Adam, fils de Dieu, est mandaté pour régner sur la création<sup>9</sup>.

Or, de même qu'Israël, fils de Dieu, est privilégié, de même Adam, fils de Dieu, est privilégié - dans sa relation avec Dieu qui se promène dans le Jardin où Adam réside, ce lieu de bénédiction. Mais lui aussi est appelé à obéir à Dieu. De même que Dieu donne à Israël des commandements auxquels obéir sous peine de malédiction et de mort, de même Dieu donne à Adam un commandement auquel obéir sous peine de malédiction et de mort. De même qu'Israël ne peut être authentiquement, pleinement le saint peuple de Dieu qu'en obéissant à Dieu, Adam ne peut être authentiquement, pleinement humain (au sens le plus fort) qu'en obéissant à Dieu<sup>10</sup>.

## Quel « père » pour des rebelles ?

Nous connaissons la suite, à la fois pour Adam et pour Israël. De même qu'Adam a transgressé le commandement de Dieu, ainsi les Israélites ont transgressé la Torah. De même qu'Adam a dû subir les conséquences de sa rébellion en étant exilé du Jardin (ce qui le prive d'accès à l'arbre de la vie), ainsi Israël a dû subir les conséquences de sa rébellion en étant exilé du pays.

Que nous ne sous-estimions pas la gravité de la rébellion commise par Adam ! Dieu voit les êtres humains comme étant « en Adam », en lui qui est le chef et le représentant de la race humaine tout entière<sup>11</sup>. Notre rébellion contre Dieu se trouve en continuité avec celle d'Adam, d'où les conséquences pour nous êtres humains

en termes de mort et de malédiction, voire d'enfer qui nous attend si ce

n'est que « en Adam » que nous restons. Il y a sans doute un sens dans lequel les êtres humains continuent à jouir du statut d'enfants de Dieu : Actes 17,28 - « nous sommes sa race », c'est-à-dire celle de Dieu. Mais par nature, livrés à nous-mêmes, en Adam, nous sommes les objets de la colère de Dieu<sup>12</sup>.

Que nous ne sous-estimions pas non plus la gravité de la rébellion commise par Israël ! Nous trouvons le langage de Père-fils en rapport justement avec la rupture de l'alliance sinaïtique. Selon les termes de Deutéronome 32, « [t]u as dédaigné le Rocher qui t'a fait naître, tu as oublié le Dieu qui t'a engendré »<sup>13</sup>. Esaïe 1 : « J'ai éduqué et élevé des fils, mais ils se sont révoltés contre moi »<sup>14</sup>. Malachie 1 : « Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû ? »<sup>15</sup> Malachie 2 parle de la profanation de l'alliance qui devrait être impensable compte tenu du fait que Dieu est le « Père » d'Israël.

Dans le Psaume 80, l'orant supplie Dieu de « faire revivre » l'Israël exilé, décrit comme étant son « fils ». On comprend, au fur et à mesure du dévoilement biblique, qu'avoir l'ADN israélite ou juif n'implique pas en lui-même pouvoir appeler Dieu « Père ». Jésus sera amené à dire à des Juifs qui s'opposent à lui : « Vous, vous êtes de votre père, le diable... »<sup>16</sup>

## 2 NOUVELLE ALLIANCE : LES ANTITYPES ET LA SOLUTION EN CHRIST

### Dernier Adam et vrai Israël : représentation et substitution à la croix

En revanche, une solution au problème adamique et israélite est bien proposée en lui, en Christ. Dieu promet à David une descendance dont le trône sera affermi. Dieu précise : « ...[J]e serai pour lui un père, il sera pour

moi un fils »<sup>17</sup>. Dans des expressions ultérieures de cette alliance

conclue avec David, Dieu explique que ce Fils doit être obéissant<sup>18</sup>. Or, son obéissance se révèle représentative : il récapitule le parcours d'Adam et d'Israël, mais, là où Adam et Israël ont échoué, Jésus réussit<sup>19</sup>. Lui, le Fils bien-aimé, en qui le Père a pris plaisir, est le « dernier Adam »<sup>20</sup> et la « vraie vigne »<sup>21</sup>, le vrai Israël. Et il est prêt à mourir afin de conduire « beaucoup de fils à la gloire »<sup>22</sup>. Oui, Dieu le Père « n'a pas épargné son propre Fils, mais ... l'a livré » en sacrifice<sup>23</sup>. Et du fait de la mort de Jésus-Christ sur la croix, la punition qui est due aux Israélites ainsi qu'aux êtres humains plus largement est assumée - et cela en faveur de quiconque se trouve « en lui ». Comment se trouver « en Christ » ? Eh bien, en se soumettant à sa seigneurie en tant que Fils de Dieu, en tant que Roi suprême, en tant que Dieu en chair et en os ; et en plaçant sa confiance en lui. Selon les termes d'une nouvelle alliance, qui remplace l'alliance

adamique et l'alliance sinaïtique pour les personnes en bénéficiant, il est ainsi possible de devenir « fils de Dieu », « enfant de Dieu ».

Déjà, l'Ancien Testament parle de cette nouvelle alliance et pressent ce privilège comme étant une possibilité s'appliquant aux Israélites qui feront partie d'un « reste » fidèle, repentant<sup>24</sup>. Par exemple, Osée 2,1 : « ...au lieu même où on leur disait : "Vous n'êtes pas mon peuple !" on leur dira : "Fils du Dieu vivant !" ».

Tout tourne autour de l'événement qui se situe au cœur de l'existence, de la vision, de la vie de l'Institut, à savoir la mort de Jésus-Christ :

Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption filiale. Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie : « *Abba ! Père !* » Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier, du fait de Dieu<sup>25</sup>.

### Sept contrastes nous permettant d'apprécier nos privilèges

Lorsque nous considérons cette bénédiction qu'est l'adoption à la lumière du déroulement de l'histoire du salut, nous sommes plus aisément en mesure de l'apprécier à sa juste valeur. En effet, passons depuis le type jusqu'à l'antitype, de l'ombre à la réalité, de ce qui est flou ou en filigrane à ce qui est net et clair. Plusieurs considérations de contraste sont à noter entre l'adoption d'Israël et la nôtre. D'abord, la **dimension personnelle**. On entre dans une relation personnelle au niveau individuel. On ne peut vivre cette relation en passant par une tierce personne ou en faisant appel à un groupe de personnes. Alors que dans l'ancienne alliance, Israël en tant que *nation* (les Israélites *collectivement*) était considéré comme étant le « fils »

de Dieu *en bloc* mais ses membres individuels plutôt pas<sup>26</sup>, dans la nouvelle alliance, il faut *individuellement* se rattacher à Jésus-Christ. Jean 1 : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... »<sup>27</sup>. A coup sûr, notre relation avec notre Père entraîne des relations avec des frères et sœurs en *communauté* – en *famille* –, dans le contexte notamment de l'Église locale, mais cela présuppose le rattachement individuel du croyant au Christ.

Deuxièmement, on a affaire à une **relation intime**. Celles et ceux qui placent leur confiance en Jésus-Christ reçoivent, dans leur cœur, l'Esprit Saint par lequel nous nous adressons à notre Père : « *Abba ! Père !* » Le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit humain naturel que nous sommes enfants de Dieu<sup>28</sup>. Le terme araméen « *Abba* » correspond approximativement à « *Papa* », mais il n'est ni enfantin, ni irrespectueux. Cela dit, il est bien familial<sup>29</sup>. Dans la nouvelle alliance, nous jouissons d'une relation intime avec notre bon Père généreux qui prend soin de nous, qui pourvoit à nos besoins, qui sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le lui demandons<sup>30</sup>. En Christ, nous avons un libre accès à sa présence, par la prière. Et dans cette relation Père-enfant que nous vivons par la prière, il nous incombe de ne pas confondre Père céleste et pères terrestres. « Les pères humains peuvent être trop égoïstes pour écouter, trop fatigués pour pouvoir s'y intéresser, trop ignorants pour comprendre et trop faibles pour changer quoi que ce soit<sup>31</sup>. » Mais pas notre Père qui est aux cieux !

Troisièmement, la **libération** dont nous bénéficions – l'exode auquel nous participons – se situe à un autre plan par rapport à la libération qui a eu lieu hors d'Égypte. Nous puisons principalement dans Romains 8. Nous étions esclaves de la loi du

péché et de la mort<sup>32</sup> : incapables de lutter contre le péché, sous la colère de Dieu et voués à la mort éternelle, sous l'emprise de la crainte de la mort. Mais si nous sommes en Christ, nous avons reçu l'Esprit Saint – non pas « un esprit d'esclavage, pour être encore dans la crainte », mais un « Esprit d'adoption, par lequel nous crions "*Abba ! Père !*" »<sup>33</sup>. De cette servitude envers le péché – ce péché qui conduit à la mort – nous sommes libérés. Nous, qui sommes conduits par l'Esprit de Dieu, pouvons désormais lutter pour mettre à mort le péché dans notre vie<sup>34</sup>. Nous ne sommes plus « débiteurs de la chair »<sup>35</sup>. Et la mort a été vaincue : nous avons la perspective de vivre éternellement. « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous »<sup>36</sup>.

Quatrièmement, la **ressemblance**. A la différence de la désobéissance chez Adam et Israël, notre libération du péché nous permet d'imiter notre Père. Dans les Écritures, « fils de quelqu'un » connote souvent « *ressembler* à quelqu'un ». Lorsque Saül donne sa fille aînée en mariage à David, il demande à David de devenir « fils de vaillance »<sup>37</sup> – non pas de changer de père, mais de faire preuve de la *caractéristique* de vaillance. De même, Jésus, Fils de Dieu, fait preuve des caractéristiques de son Père, Jean 5<sup>38</sup>. Dans le Sermon sur la Montagne, ce sont les « artisans de paix » qui seront appelés « fils de Dieu », car Dieu lui-même est suprêmement un artisan de paix<sup>39</sup>. Que Dieu nous donne de vivre notre ressemblance familiale : comme des enfants obéissants, que nous puissions être saints comme l'est notre Père<sup>40</sup>. Ephésiens 5 : « Imitiez

donc Dieu, comme des enfants bien-aimés... »<sup>41</sup>. En tant qu'enfants de Dieu, que nous puissions briller comme des flambeaux dans le monde<sup>42</sup>. Pour promouvoir notre imitation, il arrive à notre Père adoptif de nous corriger – Hébreux 12 –, marque de son amour.

Cinquièmement, notre **héritage** est plus glorieux que celui que les Israélites ont connu. Romains 8 : « Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ... »<sup>43</sup>. Romains 4 : nous qui faisons partie de la descendance d'Abraham du fait d'avoir la foi en Christ, nous recevons le *monde* en héritage<sup>44</sup>. Il s'agit d'une nouvelle création. Ce monde doit être « libéré de son esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu »<sup>45</sup>. Ce qui fait que cette création « attend, avec un ardent désir, la révélation des fils de Dieu »<sup>46</sup>. Et une fois que nous serons dans notre terre promise, ce sera pour toujours. Israël pouvait se voir expulsé de sa terre du fait de la désobéissance, ce qui s'est d'ailleurs produit ; mais dans la nouvelle création, nous ne pécherons plus, et nous y serons définitivement.

Sixièmement, du fait de notre adoption, nous participons au **règne avec le Christ**<sup>47</sup>. En arrière-plan de ce privilège est l'échec d'Adam qui avait été mandaté pour régner sur

le monde mais qui avait bafoué l'autorité de Dieu. Le fait que notre union avec le Christ

## LE STATUT PRIVILÉGIÉ ACCORDÉ À LA PERSONNE QUI ENTRE DANS LA FAMILLE DE DIEU EST EXTRAORDINAIRE

nous permet de régner avec lui est mis en relief de façon frappante : la promesse s'appliquant à la descendance de David finit par être appliquée aux croyants – à la fois sous la forme originale de 2 Samuel 7 et sous la forme du Psaume 2. 2 Samuel 7,14, « ...[J]e serai pour lui un père, il sera pour moi un fils », trouve son

accomplissement directement dans la royauté de Jésus-Christ<sup>48</sup>, mais il passe aussi par un élargissement aux enfants de Dieu : « Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles » (2 Co 6,18<sup>49</sup>) ; « Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Ap 21,7). Ce n'est pas pour autant que les distinctions entre Jésus en tant que Fils de Dieu et nous en tant que fils de Dieu soient supprimées ; mais, après sa résurrection, Jésus peut dire : « je monte vers celui qui est mon Père et votre Père... »<sup>50</sup>

Septièmement, notre adoption comporte une dimension de **souffrance**. Nous sommes solidaires du Christ à cet égard. Là encore, il y a une distinction à reconnaître par rapport à l'ancienne alliance dans le cadre de laquelle la souffrance allait plus étroitement de pair avec le péché. Romains 8,17 : « ...[N]ous sommes héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui ». Lorsqu'il écrit aux Philippiens, Paul déclare que c'est une grâce - un don de la part de Dieu - de pouvoir souffrir pour le Christ<sup>51</sup> et qu'il ambitionne de « connaître ... la puissance de [l]a résurrection [du Christ] et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »<sup>52</sup>. C'est par ce chemin-là que nous devons passer, nous qui sommes adoptés mais qui *connaîtrons* notre adoption finale parfaite dans l'avenir, au moment de recevoir notre héritage - au moment de la « rédemption de notre corps ». Les deux perspectives sont présentées, pratiquement côte à côte, en Romains 8<sup>53</sup> : nous sommes déjà adoptés - et pas encore adoptés. La preuve que notre adoption finale et totale aura lieu dans l'avenir, c'est la présence en nous du Saint-Esprit à titre

de « prémices », mais, pour le moment, nous gémissons...

### Conclusion : un défi réjouissant

Nous avons parlé en introduction du défi que constituera l'explication des concepts bibliques en lien avec la famille à des personnes qui ont été déracinées au plan familial avant de se convertir au Christ. C'est en effet un défi - mais un défi réjouissant. Car le statut privilégié accordé à la personne qui entre dans la famille de Dieu est extraordinaire. « Dans son amour, [Dieu] nous a destinés d'avance, par Jésus-Christ, à l'adoption... » (Ep 1,4-5). « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes » (1 Jn 3,1).

James Packer, l'un des théologiens les plus respectés du 20<sup>e</sup> siècle, a affirmé ceci : « si l'on veut juger à quel point quelqu'un comprend le christianisme, il suffit de considérer à quel point il valorise l'idée d'être un enfant de Dieu, d'avoir Dieu pour Père »<sup>54</sup>. Si jamais l'un ou l'autre diplômé du jour risquait de vouloir se procurer un plus grand plaisir à recevoir son diplôme ou même à exercer son ministère qu'à se savoir enfant de Dieu, il lui faudrait recommencer sa formation à l'IBB. Mais rassurez-vous : la réalité, c'est que les diplômés n'auraient pas les mots pour décrire à quel point ils sont ravis de connaître le privilège inestimable d'avoir été adoptés par le Saint-Esprit, d'avoir Jésus pour frère<sup>55</sup>, d'avoir Dieu pour Père.

<sup>1</sup> La littérature traitant directement de l'adoption dans la perspective de la théologie biblique n'est pas volumineuse, mais nous avons profité des ouvrages/articles suivants : Wayne GRUDEM, *Théologie systématique*, Introduction à la doctrine biblique, tr. de l'anglais (*Systematic Theology*, 1994/2007) par Jean-Philippe BRU, Anne-Christine FOURIER, Michèle SCHNEIDER, Charols, Excelsis, 2010, ch. 37, p. 811-821 ; Trevor J. BURKE, *Adopted into God's Family*, Exploring a Pauline Metaphor (New Studies in Biblical Theology 22), Nottingham/Downers Grove (Illinois), Apollon/Intersarsity, 2006, 233 p. ; Donald A. CARSON, *Jesus the Son of God*, A Christological title often overlooked, sometimes misunderstood, and currently disputed, Nottingham, IVP, 2012, 117 p. ; John OWEN, *Communion with God*, abrégé

et simplifié par R. J. K. LAW, Edimbourg/Carlisle (Pennsylvanie), Banner of Truth, 1991, ch. 17, p. 153-167 ; Peter J. GENTRY, Stephen J. WELLUM, *Kingdom through Covenant*, A Biblical-Theological Understanding of the Covenants, Wheaton (Illinois), Crossway, 2012, 848 p. ; Sinclair B. FERGUSON, *La vie chrétienne*, tr. de l'anglais (*The Christian Life*, 1989) de Charles GODIN, Montréal, Cruciforme, 2014, ch. 10, p. 105-115 ; Edmund P. CLOWNEY, « A Biblical Theology of Prayer », dans Donald A. CARSON, dir., *Teach Us To Pray*, Prayer in the Bible and the World (World Evangelical Fellowship), Grand Rapids/Exeter, Baker/Paternoster, 1990, p. 160 ; William E. BROWN, « Adoption », dans Walter A. ELWELL, dir., *Evangelical Dictionary of Biblical Theology*, Grand Rapids/Carlisle, Baker/Paternoster, 1996, p. 11-12 ; Roy E. CIAMPA, « Adoption », dans T. Desmond ALEXANDER, Brian S. ROSNER, dir., *Dictionnaire de théologie biblique*, tr. de l'anglais (*New Dictionary of Biblical Theology*, 2000) par Christophe PAYA et François CHAUMONT, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006, p. 415-418 ; Gerald L. BRAY, *God is Love*, A Biblical and Systematic Theology, Wheaton (Illinois), Crossway, 2012, p. 642-647 ; James I. PACKER, *Connaître Dieu*, tr. de l'anglais (*Knowing God*, 1973), Mulhouse, Grâce et Vérité, 1994, ch. 19, p. 218-251. Les commentaires de Douglas J. MOO sur Romains et Galates sont également recommandés.

<sup>2</sup> BURKE, p. 29, 198-201.

<sup>3</sup> Peter H. DAVIDS considère que les textes suivants pourraient se rapporter à l'adoption d'esclaves : Proverbes 17,2 ; 19,10 ; 29,21 (« Adoption », dans Walter A. ELWELL, dir., *Evangelical Dictionary of Theology*, Carlisle/Grand Rapids, Paternoster/Baker, 1984, p. 13).

<sup>4</sup> V. 1.

<sup>5</sup> P. ex., Ex 32,13 et les nombreux textes dans le Deutéronome qui parlent du pays comme « héritage ».

<sup>6</sup> C'est nous qui soulignons.

<sup>7</sup> Ez 37 ; Am 5 ; Esd 9,9.

<sup>8</sup> GENTRY et WELLUM, p. 398.

<sup>9</sup> Gn 1,26.28.

<sup>10</sup> Cf. Thomas W. MANN, *The Book of the Torah*, The Narrative Integrity of the Pentateuch, Atlanta, John Knox, 1988, p. 161.

<sup>11</sup> Henri BLOCHER, *La Doctrine du péché et de la rédemption* (Collection Didaskalia), Vaux-sur-Seine, Edific, 2000, p. 91.

<sup>12</sup> P. ex., Ep 2. <sup>13</sup> V. 18.

<sup>14</sup> V. 2. <sup>15</sup> V. 6a.

<sup>16</sup> Jn 8,44. <sup>17</sup> 2 S 7,14.

<sup>18</sup> P. ex., 1 R 2,4.

<sup>19</sup> Jn 15,1 (cf. Ps 80 ; Es 5) ; Mt 2,15 (cf. Ex 4,22 ; Os 11,1) ; Mt 3,15 ; Lc 3,23-38 ; Lc 4,1-12 ; Rm 5,19 ; 1 Co 15,22 ; Hé 2,5-8 ; Hé 10,5-10 (cf. Ps 40,7-9).

<sup>20</sup> 1 Co 15,45. <sup>21</sup> Jn 15,1.

<sup>22</sup> Hé 2,10. <sup>23</sup> Rm 8,32.

<sup>24</sup> Es 63,16 ; 64,8 ; Jr 31,9 ; Os 2,1.

<sup>25</sup> Ga 4,4-7.

<sup>26</sup> Dt 14,1 faisant figure d'exception à cet égard. Cf. Charles E. B. CRANFIELD, *The Epistle to the Romans* (International Critical Commentary), vol. II, Edimbourg, T & T Clark, 1979, p. 461.

<sup>27</sup> V. 12 ; cf. Ga 3,26-27.

<sup>28</sup> Rm 8,15-16.

<sup>29</sup> Cf. Henri BLOCHER, « Pour une théologie biblique de la prière », *Théologie évangélique* 5, 2006, p. 101.

<sup>30</sup> Mt 6 ; Lc 11 ; 1 P 5,7.

<sup>31</sup> Richard COEKIN, *Our Father*, Enjoying God in Prayer, Nottingham, IVP, 2009, p. 41.

<sup>32</sup> V. 2. <sup>33</sup> V. 15.

<sup>34</sup> V. 13. <sup>35</sup> V. 12.

<sup>36</sup> V. 11. <sup>37</sup> 1 S 18,17.

<sup>38</sup> V. 17ss. <sup>39</sup> Mt 5,9.

<sup>40</sup> 1 P 1,14-17 (cf. Lv 19,2, *passim*).

<sup>41</sup> V. 1. <sup>42</sup> Ph 2,15.

<sup>43</sup> V. 17. <sup>44</sup> V. 13.

<sup>45</sup> Rm 8,21. <sup>46</sup> Rm 8,19.

<sup>47</sup> 2 Tm 2,12. <sup>48</sup> Hé 1,5.

<sup>49</sup> C'est nous qui soulignons.

<sup>50</sup> Jn 20,17 ; c'est nous qui soulignons.

<sup>51</sup> 1,29. <sup>52</sup> 3,10.

<sup>53</sup> V. 14-23.

<sup>54</sup> James I. PACKER, *Knowing God*, Londres, Hodder and Stoughton, 1973, p. 224 (notre traduction).

<sup>55</sup> Hé 2,12.





## UNE BÉNÉVOLE POUR LA FILIÈRE DU SAMEDI

Nous remercions Dieu pour le concours de Nelly SABILIKI au secrétariat depuis l'an dernier dans la filière du samedi. Nous lui avons demandé de se présenter au profit des lecteurs du Maillon...

**Le Maillon** : Quel est ton arrière-plan familial et spirituel ?

**Nelly** : Ma mère était d'origine belgo-allemande et mon père d'origine congolaise. Je suis née à Anvers et j'ai grandi principalement à Bruxelles à part un bref parcours au Congo dans ma plus tendre enfance. En général, ma famille était croyante catholique mais non-pratiquante.

J'ai donné ma vie au Seigneur à l'âge de 28 ans car je me suis rendu compte, après avoir fini mes études d'assistante sociale et après avoir quitté le nid familial, que je vivais dans un monde « perdu », plongé dans les « ténèbres ». Et c'est lorsque j'étais au « plus bas » dans mes épreuves de la vie que j'ai rencontré un Dieu d'amour et vivant, suite au témoignage d'un chrétien. Ainsi je me suis donc convertie : j'ai accepté Dieu dans ma vie et son Fils Jésus comme mon Seigneur et Sauveur.

Depuis plus de 23 ans, j'exerce la fonction de travailleuse médico-sociale à l'ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance) à temps plein, peu de temps après ma conversion à Jésus-Christ.

**Le Maillon** : Quel est ton engagement au niveau de l'Église ?

**Nelly** : Actuellement je vais à l'Église rue du Moniteur, au cœur de Bruxelles. Je suis engagée dans la prière d'intercession – la prière ciblée pour les besoins bien spécifiques de certaines personnes. Une fois par mois (sauf durant les congés scolaires), je participe à des réunions pour dames et assure une garderie des tout-petits pendant le culte du dimanche.

Mon but est évidemment de continuer de persévérer dans ma marche avec le Seigneur et de Le servir plus efficacement en mettant au maximum ma vie uniquement entre Ses mains.

**Le Maillon** : Qu'est-ce qui te motive pour ce service à l'IBB ?

**Nelly** : Tout d'abord, c'est le pasteur Paul Every qui m'a proposé de servir à l'IBB, car il y avait un besoin pour l'accueil et le secrétariat le samedi. Cela allait « compenser », équilibrer un travail assez lourd, en semaine, auprès de familles vulnérables de Bruxelles.

J'aime beaucoup accueillir des personnes, les orienter, les informer dans le besoin. Être en contact avec des étudiants à l'IBB ou avec des invités reste très enrichissant pour moi. Je pense que Dieu m'a accordé ce don et donc m'a mis ce service à cœur.

**Le Maillon** : Quels sont tes passe-temps ?

**Nelly** :

- Participer à une chorale du style « Gospel » quand l'occasion se présente ;
- aller à des concerts chrétiens, de jazz et de variétés ;
- échanger des discussions sur la foi, la psychologie, la vie en générale avec des amis chrétiens ou non, dans un établissement ou taverne, autour d'un café par exemple ;
- me promener avec des amis quand le temps le permet ;
- lire des livres chrétiens, des livres sur la psychologie en générale.



## « QUE DEVIENNENT-ILS ? » QUELQUES ANNEES PLUS TARD...

# thomas@herstal

Thomas GERONAZZO a rejoint l'Institut en 2008, peu de temps avant l'arrivée de Rosie (voir l'éditorial) qu'il a épousée en 2011. Après une année de stage au poste de la Mission Évangélique Belge à Binche, il a passé trois ans en tant que pasteur adjoint à Herstal (dans une Église qui appartient à la même Mission). Depuis l'été 2015 il assume le rôle de pasteur de cette communauté. La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui...

**Le Maillon :** Quel est le profil de l'Église ?

**Thomas :** Notre Église est une communauté dynamique et chaleureuse, d'une quarantaine d'adultes et d'une vingtaine d'enfants. Notre communauté n'est pas bien grande mais vous pourriez y trouver des personnes de tous horizons sociaux et culturels : des étudiants, de jeunes familles actives, des personnes, dirons-nous, « plus mûres » mais tout aussi actives - et ce dans la vie en général



comme dans l'Église. Cette diversité de personnes et cet esprit de service et d'engagement est une richesse et une bénédiction.

**Le Maillon :** Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

**Thomas :** La priorité est d'encourager, d'édifier et d'affermir chacun dans la foi

et l'espérance en Jésus-Christ afin que notre Église soit caractérisée par une vie pieuse qui glorifie notre Seigneur. Pour arriver à cela, mon attention et mes efforts se portent principalement sur l'enseignement de la Bible - et ce à travers les prédications, les études bibliques, les réunions du groupe de jeunes et les parcours découverte. Partager l'espoir et la foi dans la commune est aussi une priorité. C'est pourquoi nous organisons en été une semaine d'activités pour les enfants dans deux cités sociales, le matin dans l'une et l'après-midi dans l'autre. Au programme : animations, jeux et partage biblique. En hiver, nous organisons un petit déjeuner de Noël, événement qui, contrairement à ce que son nom indique, n'est pas petit, car pour l'occasion le nombre de personnes présentes triple (en 2014 nous étions 170). Nous saisissons l'occasion pour aborder le vrai sens de Noël à travers un message, quelques chants et un spectacle concocté

par les enfants et leurs monitrices d'école du dimanche.

**Le Maillon :** Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

**Thomas :** L'engagement d'un bon nombre de personnes dans l'Église,

que ce soit les monitrices de l'école du dimanche, les personnes qui s'investissent pour présider le culte et/ou pour prêcher, les musiciens, les responsable des jeunes, les jeunes ... Il est vraiment encourageant et agréable de voir que la communauté est, dans sa majorité, enthousiaste d'oeuvrer pour la gloire de notre Dieu.



**Le Maillon :** Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

**Thomas :** Herstal est peuplé par pas loin de 40 000 personnes : la moisson est grande. Il y a beaucoup de personnes qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile. Cela est un vrai défi. L'autre défi, et pas des moindres, est l'enseignement - élément indispensable pour la croissance spirituelle de tout chrétien. C'est là une lourde responsabilité pour laquelle j'aurais à rendre des comptes. Enseigner la parole demande beaucoup de préparation intellectuelle mais aussi spirituelle. C'est pour moi un défi à chaque préparation : face à l'ampleur de la tâche, j'ai tendance à relever mes manches, prier rapidement et sauter sur mon clavier. Pour nourrir spirituellement mes auditeurs, mes prédications ont besoin d'être le fruit d'une étude sérieuse du texte et d'être modelées et aiguisées dans la prière.

## Merci...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeyleen pour ses bons repas
- à Michel Rimbart et à Jonathan et Alina Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Sylvestre, à Benjamin, à James, à Johnny, à Maxime et à Myriam pour les photos
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- aux professeurs visiteurs
- aux prédicateurs visiteurs à nos chapelles
- aux pasteurs et aux anciens des Églises des étudiants
- aux étudiants eux-mêmes et à leurs familles !

## Éditorial (suite)

C'est aussi dans la perspective de la grâce et de la gloire de Dieu que nous constatons que la nouvelle année académique a bien démarré. Nous (en Conseil académique) sommes frappés par la maturité, l'assiduité, le sérieux dont font preuve les étudiants dans les deux cycles en semaine, et la filière du samedi bénéficie d'une bonne « injection » de nouveaux étudiants motivés.

Pour les personnes qui sont moins disponibles pour nous rejoindre régulièrement sur place, nos journées de formation ponctuelles et les « mini-méditations du mercredi », diffusées gratuitement, continuent à remplir un rôle utile en termes d'instruction et d'édification.

Nous comprenons que toutes et tous n'ont pas la possibilité de prier régulièrement pour nous. S'il y a des personnes dans votre Église qui n'ont la possibilité de soutenir l'Institut dans la prière qu'à un seul moment de l'année, sachez que le moment le plus important reste la semaine d'évangélisation - qui aura lieu du 14 au 20 mars 2016. Les Églises avec lesquelles nous collaborerons cette année se trouvent à Cavaillon, près d'Avignon ; à Lagny-sur-Marne, en région parisienne ; à Auvellais, en Wallonie ; et à Etterbeek, un quartier de Bruxelles. Comme par le passé, quelques jours avant le début de cette semaine-là, des sujets de prière relatifs à chaque équipe seront diffusés et accessibles sur notre site Internet.

Que Dieu se serve de ce numéro du *Maillon* pour vous fortifier, équiper, informer... et vous associer à l'œuvre de l'Institut.

James HELY HUTCHINSON  
Pour le Conseil académique

# INVITATION

Avez-vous soif de la parole de Dieu ?  
Pourriez-vous mettre à part quatre minutes par semaine ?  
Regardez-vous parfois des vidéos en ligne ?

[www.institutbiblique.be/](http://www.institutbiblique.be/) - Mini-meditations-du-mercredi-

L'IBB vous invite à sa

## journée PORTES OUVERTES

3 MAI 2016

Nous ouvrons nos portes pour une journée (gratuite) d'enseignement biblique et pratique - un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, aimeraient suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi. C'est l'occasion de faire connaissance avec les étudiants et les professeurs et de s'informer sur les divers programmes de formation qui sont proposés.

**Inscription :** Merci de nous rejoindre à partir de 8h50 et de signaler par avance que vous comptez être des nôtres (info@institutbiblique.be / 02 223 79 56) !

### Déroulement de la journée :

8h50 Accueil - 9h00 Cours - 11h30 Chapelle - 12h30 Repas (offert) - 13h30 Cours - 15h15 Occasion de poser des questions et de prier avec nous - 16h00 Fin

LA PROPHÉTIE  
31 OCTOBRE 2015

L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE  
DANS LES RECHERCHES BIBLIQUES  
VEN. 13 NOVEMBRE 2015

2 CORINTHIENS  
5 DÉCEMBRE 2015

LE CHRÉTIEN ET L'ARGENT  
6 FÉVRIER 2016

DÉCRYPTER LA CULTURE POP  
30 AVRIL 2016

LA MUSIQUE DANS L'ÉGLISE  
21 MAI 2016

1 SÉMINAIRE  
= 25€  
INSCRIVEZ-VOUS  
4 OU PLUS  
= 100€

SÉMINAIRES 2015/2016

Mise en page : Roseanne Geronazzo  
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson  
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)  
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture | www.lightstock.com - n° 52265

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.  
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles  
Tél : +32 (0)2 223 7956  
info@institutbiblique.be  
www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21  
IBAN BE17 0682 1458 2821  
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2015





## A vos agendas !

**MARDI 2 FÉVRIER 2016**

**Rentrée du deuxième semestre 2015-2016**

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et dégager deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

**DU LUNDI 14 AU DIMANCHE 20 MARS 2016**

**Semaine d'évangélisation**

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec quatre Églises : à Cavaillon, près d'Avignon ; à Lagny-sur-Marne, en région parisienne ; à Auvellais, en Wallonie ; et à Etterbeek, un quartier de Bruxelles. Des sujets de prière précis figureront normalement sur notre site web quelques jours avant le début de cette semaine.

**MARDI 3 MAI 2016, 8H50 - 16H00**

**Journée « Portes Ouvertes »**

Voir p.19

**DIMANCHE 19 JUIN 2016**

**Barbecue de fin d'année**

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

**LUNDI 5 SEPTEMBRE 2016**

**Rentrée de l'année académique 2016-2017**

## Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour les sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Ce calendrier de prière est également disponible en anglais ([www.institutbiblique.be/calendriers-de-priere-en-anglais](http://www.institutbiblique.be/calendriers-de-priere-en-anglais)).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

## Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps.

Merci également aux Églises qui nous soutiennent.

Retrouvez-nous



[www.facebook.com/InstitutBibliqueBelge](http://www.facebook.com/InstitutBibliqueBelge)



[www.institutbiblique.be](http://www.institutbiblique.be)

## Trouvez les différences !

